

Chronique de mode

Mona Desgagné

Numéro 58, automne 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46693ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Desgagné, M. (1993). Chronique de mode. *Inter*, (58), 73–73.

LOLITA KITSCH BAZAR

Une boutique pour le moins originale s'est ouverte au début de l'été sur la Côte d'Abraham, à Québec. Impossible de la manquer. Sa devanture ressemble à une roulotte de saltimbanques comme dans les illustrations de nos livres de contes. Cette dernière est toute peinte en mauve et son unique vitrine est entièrement garnie de fleurs de plastique multicolores. Y nagent au travers, des dizaines de cygnes blancs de style bibelots québécoises des années 50, d'où émergent de nombreux bijoux hétéroclites. Très efficace pour attirer l'attention. Un seul coup d'œil suffit, on veut voir de plus près ! Pour entrer nous devons passer au travers d'un rideau de perles de plastique oranges qui tintinnabulent joyeusement. À l'intérieur un ancien tourne-disque encastré dans un meuble de couleur acajou prend presque toute la place et diffuse une forte musique rock. C'est minuscule, charmant et décoré dans le plus pur style kitsch. Les murs sont de couleur bleu azur, Lolita soutient que c'est le bleu de la mer en Grèce. Un immense rideau de tulle orange valence, à plis français, comme on les aimait il y a 40 ans drapait non pas une fenêtre mais le mur du fond. Au fond de la pièce trône un seul démonstrateur en verre, bien garni de bijoux de toutes

sortes, bagues, colliers, bracelets, broches glanés un peu partout dans les marchés aux puces. Également de nombreux bijoux de confection, commandés spécialement pour la boutique pour une génération plus jeune, tels ces bracelets de cheville faits d'une lanière de cuir terminée par une perle de verre. Ces derniers sont très en demande chez les 15-16 ans. Près du comptoir des petits coussins de toutes sortes en faux léopard, faux zèbre, à pois, à damiers reposent dans un landeau en osier. Le reste de l'espace, il n'en reste pas beaucoup... est occupé par des petites tables en fer forgé sur lesquelles traînent des objets qui nous rappellent le salon de « ma tante » de notre enfance. Cendriers, pots à fleurs, plats à fruits, en verre soufflé aux couleurs vives, service de vaisselle en forme de feuille de salade, lampes bizarroïdes soutenues par une figurine japonaise ou chinoise et bien d'autres objets de toutes sortes pour déranger nos salons de style italien où nos chambres à coucher modernes. Derrière son comptoir, des bracelets plein les bras, Lolita se fait un plaisir de placoter avec sa clientèle de tout et de rien dans un style très relax. Apportez-lui un café... elle adore. Pour l'automne elle nous promet du nouveau matériel toujours plus kitsch !

Mona DESGAGNÉ

L'endroit kitsch, pour un petit cadeau kitsch à un prix très kitsch.

Heures d'ouverture :
Du mardi au samedi inclus : de 11 h à 17 h
Fermé : dimanche et lundi



Photo : François BERGERON